

- Pichon J., 1992. Une fauconnerie royale. In : *L'évacuation des déchets en milieu urbain au Bas Moyen Âge, l'exemple de la « Cours Napoléon » du Louvre* : 116-121.
- Saly A., 1984. Les oiseaux dans l'alimentation médiévale d'après le Viandier de Taillevent et Le Ménager de Paris. In : *Actes du Colloque de Nice 1982, t. 2, Cuisine, manières de table, régimes alimentaires*. Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, n° 28, Les Belles Lettres : 173-179.
- Voous K.H., 1960. *Atlas of European birds*. Elsevier, Amsterdam : 284 pp.

La Cigogne noire : *Ciconia nigra* (Linné, 1758)

L'aire de reproduction de la Cigogne noire couvre les zones forestières de l'Europe de l'est, de l'Europe centrale et de l'Asie et, curieusement, de l'Afrique australe. En Europe occidentale, l'espèce est connue de l'Allemagne, de la Belgique, du Luxembourg et de l'Espagne (Duquet, 1994).

Le statut historique local de cette espèce réputée présente par le passé dans la plupart des forêts de l'Ouest de l'Europe (Voous, 1960), reste difficile à cerner en raison de sa grande discrétion. Sa reproduction en France n'est signalée ni par Mayaud (1936), ni par Yeatman (1976). Elle aurait donc disparu de la faune de France à une époque indéterminée à l'heure actuelle.

C'est en 1977 que sa reproduction est observée pour la première fois sur le territoire en Franche-Comté (Loiseau, 1977) suite à une vague générale de dispersion de l'espèce qui a touché l'ensemble de l'Europe (Sackl & Strazds, 1997). Successivement, des reproductions sont reportées des départements du Jura, de l'Indre, de la Loire, de l'Aude, des Ardennes, de la Marne, et, dans les années 1990, des régions de Bourgogne, Lorraine et, dans le sud-ouest jusqu'en Aquitaine (Duquet, 1994). En 2000, l'effectif de reproducteurs du territoire est évalué à une vingtaine de couples localisés à l'est d'une ligne joignant la Charente Maritime à l'Alsace (Duquet, 1994 ; Villarubias *et al.*, 2001).

Absente des assemblages Pleistocènes (Mourer-Chauviré, 1975) et Holocènes de France inventoriés à ce jour, c'est sur un ensemble d'arguments historiques et biogéographiques qu'elle est considérée ici comme ayant disparue à une époque indéterminée de la faune de l'ensemble du territoire européen de la France après en avoir fait partie, pour y réapparaître récemment de façon spontanée.

L'impact des populations de cette espèce partiellement piscivore (Duquet, 1994) sur leurs écosystèmes d'accueil n'a pas fait l'objet d'études spécifiques.

Inscrite sur la liste des oiseaux protégés en France, à l'annexe I de la Directive Oiseaux, et à l'annexe II de la Convention de Berne (Maurin, 1994), cette espèce ne fait pas l'objet de mesures de gestion particulière.

Philippe Clergeau & Michel Pascal

- Duquet M., 1994. Cigogne noire. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 106-107.
- Loiseau A.J., 1977. Nidification de la Cigogne noire *Ciconia nigra* en Franche-Comté : première donnée française. *Alauda*, 45 : 335-346.
- Maurin H. (dir.), 1994. *Inventaire de la Faune menacée en France*. Nathan ed., Paris : 176 pp.
- Mourer-Chauviré C., 1975. *Les oiseaux du Pléistocène moyen et supérieur de France*. Thèse d'État Univ. Claude Bernard, Lyon, n° 75-14.
- Sackl P. & Strazds M., 1997. Black Stork *Ciconia nigra*. In : *The EBCC atlas of european breeding birds : their Distribution and Abundance* (Hagemeijer E.J.M. & Blair M.J. eds.). T & AD Poyser, London : 56-57.
- Villarubias S, Brossault P & Sériot J 2001. La Cigogne noire *Ciconia nigra* en France. Révision du statut de la population nicheuse. *Ornithos*, 8 : 18-25.

Voous K.H., 1960. *Atlas of European birds*. Elsevier, Amsterdam : 284 pp.

Yeatman L., 1976. *Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1970-1975*. Société Ornithologique de France, Paris : 282 pp.

La Spatule blanche : *Platalea leucorodia* (Linné, 1758)

L'aire de reproduction de la Spatule blanche couvre le sud et le centre de l'Afrique et s'étend de façon relativement discontinue dans le centre et le sud de l'Europe et de l'Asie (Voous, 1960). Les seules colonies stables de l'ouest européen connues historiquement sont localisées aux Pays-Bas, d'une part, et dans le sud de l'Espagne, d'autre part. Voous (1960) les identifie à des populations relictées d'une distribution ancienne couvrant l'ensemble du paléartique, Europe de l'Ouest compris.

D'après deux ouvrages de la fin du 14^{ème} siècle, la Spatule blanche aurait figuré, semble-t-il, au nombre des espèces consommées France au Moyen Âge (Saly, 1984), mais aucun reste fossile Pléistocène (Mourer-Chauviré, 1975) ou Holocène de l'espèce n'est à ce jour mentionné pour le pays. Signalée pour la dernière fois dans l'ouest du pays au cours du 16^{ème} siècle, elle en disparaît ensuite totalement ainsi que de la plupart des pays européens au 17^{ème} siècle (Marion & Marion, 1994). Si l'on excepte une probable nichée dans l'estuaire de la Loire en 1949, l'espèce ne se reproduit à nouveau régulièrement en France que depuis les années 1980 sur le Lac de Grand-Lieu. Son effectif de couples nicheurs y a sensiblement augmenté depuis 1981 (Marion & Marion, 1982), provoquant son essaimage en Brière en 1992, et sur l'Erdre en 1994 (Marion & Marion, 1994). De 1997 à 1999, elle s'est reproduite localement dans les Landes (Orx), et en 1999 en Charente-Maritime. Cette invasion spontanée a pour origine des fondateurs issus des populations néerlandaises. Par ailleurs, elle s'est installée en Camargue en 1998 et dans la Somme en 2000, à partir de fondateurs issus, pour partie au moins, de volières (Durand, 2001 ; Marion, 2002).

L'effectif de reproducteurs de France, apparemment stable depuis plusieurs années, compte actuellement une centaine de couples (Marion, 2000).

La Spatule blanche est comptée ici au nombre des espèces allochtones de France. Elle a envahi certaines entités biogéographiques du pays de façon spontanée pendant la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

Espèce qui se nourrit d'invertébrés aquatiques et de poissons, son impact sur ses milieux d'accueil n'a pas fait l'objet d'études à ce jour.

Inscrite sur la liste des oiseaux protégés en France, à l'annexe I de la Directive Oiseaux, et à l'annexe II de la Convention de Berne (Maurin, 1994), la Spatule blanche ne fait pas l'objet de mesures de gestion spécifique.

Loïc Marion & Philippe Clergeau

Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.

Durand N 2001. Suivi de la reproduction des Spatules blanches sur le Parc Ornithologique du Marquenterre pour l'année 2000. *Bulletin annuel du parc ornithologique du Marquenterre*, : 13-17.

Marion L., 2002. Recent trends of the breeding population of Spoonbills in France. *Proceeding of the 4th Eurosite Spoonbill Conference "Wetland management for Spoonbills and associated waterbirds"*. Texel, The Netherlands, avril 2002. *Natuurmonumenten* : sous presse.

Marion L. & Marion P., 1982. La Spatule blanche (*Platalea leucorodia* L.) niche au lac de Grand-Lieu. *Alauda*, 50 : 241-249.

Marion L. & Marion P., 1994. Spatule blanche. *In : Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 112-113.